

Diversification

Martinique

MARAÎCHERS N° 5 – Mai 2019



Alerte !

Tuta absoluta !

La chenille mineuse des solanacées vient d'être identifiée officiellement pour la première fois aux Antilles. Ce ravageur émergent pose problème en Europe, notamment en France. Il est important de rester vigilant quant à une possible présence sur notre département. N'hésitez pas à vous rapprocher de la FREDON en cas de doute afin d'identifier le ravageur en question.

Pour plus d'informations :

<http://ephytia.inra.fr/fr/C/5150/Tomate-Tuta-absoluta>



Dégâts sur un jeune fruit vert de tomate



Dégâts sur foliole de tomate



Larve de *Tuta absoluta* sur foliole de tomate

À LA UNE !

CUCURBITACEES forte pression d'alurodes	2
PIMENT/POIVRON les viroses	2
TOMATE le flétrissement bactérien	3
LAITUE la cercosporiose	4

Le déficit hydrique s'atténue !



Il manque encore 30 à 40% de pluie en moyenne.

Les températures restent au-dessus des normales tandis que le vent souffle plus que de coutume (18,4 km/h de vitesse moyenne au Lamentin).

Source : Météo France Antilles-Guyane.

Animatrice inter-filière : Audrey GIRAUD (CA).

Animatrice filière: Juana VIRAYE (FREDON).

Comité de relecture : Juana VIRAYE (FREDON), Jean-José MARTIAL (IT²), Thierry VILNA (CA), Audrey GIRAUD (CA), Rebecca TROMPETTE (CA).

Crédit photo : Chambre d'Agriculture de la Martinique, Fredon Martinique.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité (AFB), par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan ECOPHYTO.

Ce bulletin est basé sur des observations ponctuelles qui donnent une tendance de la situation sanitaire territoriale. La Chambre d'Agriculture de la Martinique encourage les agriculteurs à réaliser leurs propres observations sur leurs parcelles. Elle se dégage de toute responsabilité quant aux décisions prises.

Cucurbitacées

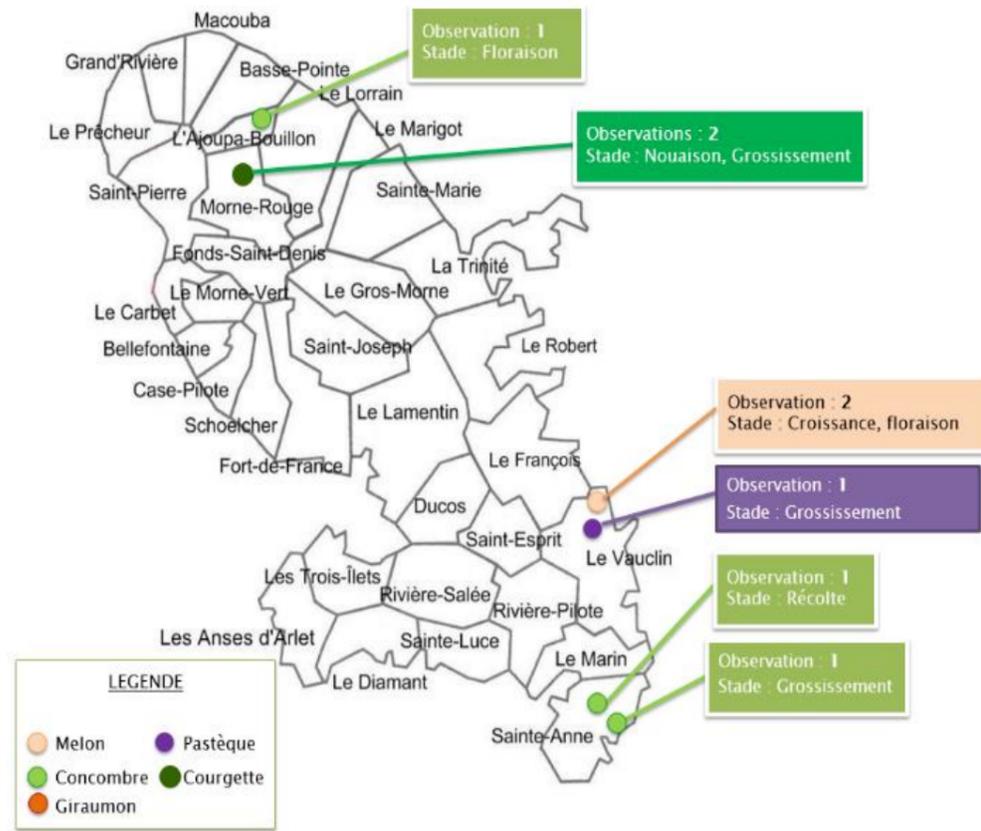
Concombre : A Ajoupa-Bouillon, on observe surtout la présence de mildiou sur les feuilles (27%). Sur le site de Sainte-Anne 2, on relève la présence importante d'aleurodes et de pucerons. A ce stade l'impact de ces ravageurs pourrait conduire à une diminution des rendements car les fruits sont en cours de grossissement.

Melon : sur les deux observations réalisées au Vauclin le pourcentage d'aleurode reste au plus haut malgré une forte présence d'auxiliaires des cultures sur ce site.

Pastèque : les aleurodes fortement présents sont responsables de 100% de viroses. Les auxiliaires qui sont relevés sur ce site sont les coccinelles, les œufs de chrysopes, les syrphes et œufs de punaises.

Courgette : peu de ravageurs et maladies sont relevés au Morne-rouge.

Gestion de l'enherbement : Au Vauclin, les cultures sont réalisées sur du film plastique. En inter-rang le désherbage est réalisé chimiquement. Il en est de même pour la culture de concombre à Sainte-Anne.

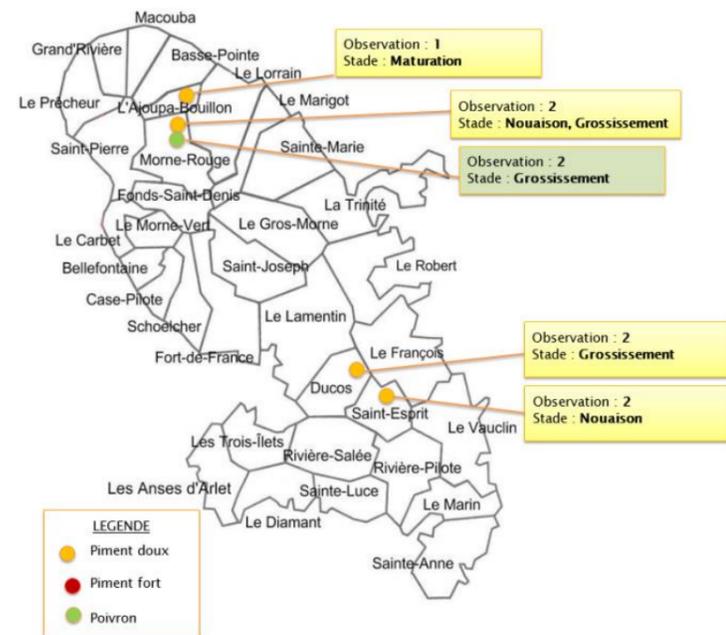


CULTURE	CONCOMBRE			MELON	PASTEQUE	COURGETTE
Sites	Sainte-Anne 1	Sainte-Anne 2	Ajoupa-Bouillon	Vauclin	Vauclin	Morne-Rouge
Dates	02/05	21/05	02/05	02/05 - 21/05	02/05	07/05 - 17/05
Pyrales	0 %	0 %	20 %	0 % - 0 %	0 %	7 % - 0 %
Aleurodes	0 %	70 %	13 %	100 % - 100 %	100 %	13 % - 7 %
Pucerons	0 %	80 %	0 %	0 % - 0 %	100 %	0 %
Autres ravageurs et maladies			27 % mildiou		100 % virus	✓ 5 à 10 thrips en moyenne par plant observé ✓ 67 % à 80 % d'oïdium ✓ 13 % à 20 % de flétrissement bactérien
Auxiliaires				Chrysopes Coccinelles Syrphes	Coccinelles, Syrphes Œufs de chrysopes Œufs de punaises	

Piment / Poivrons

Observations :

La culture de poivron ne présente pas de problème phytosanitaire préjudiciable. En revanche sur la culture de piments, a Ajoupa-Bouillon, les aleurodes présents de façon conséquente sont responsables de viroses, d'où les déformations des feuilles. Les virus semblent présents sur tous les sites observés il en est de même pour l'acariose car le temps chaud et sec a favorisé ce ravageur.



CULTURE	PIMENT DOUX					POIVRON	
Sites	Ajoupa-bouillon	Morne-Rouge		Ducos	Saint-Esprit	Morne-Rouge	
Dates	02/05	07/05	17/05	09/05 et 23/05	09/05 et 23/05	07/05	17/05
Aleurodes	67 %	7 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %
Pucerons	7 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %
Virus	100 %	7 %	53 %	100 %	100 %	0 %	0 %
	73 %	47 %	20 %	50 %	0 %	7 %	0 %
	Gale bactérienne (I= 1)				Champignon (<i>Cladosporium sp.</i> , <i>Colletotrichum sp.</i> (I=2))	Champignon : <i>Alternaria sp.</i> (I=0)	7 % flétrissement bactérien Présence de chrysomèle (I= 1)

Tomate

MALADIES et RAVAGEURS

Saint-Esprit

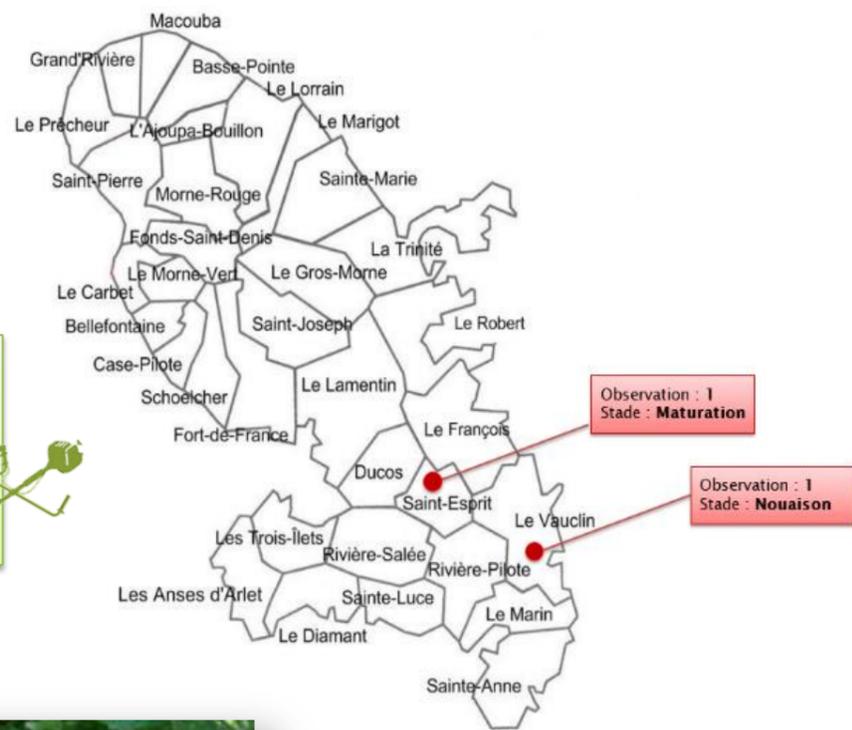
- ✓ 70% de plants virosés,
- ✓ 7% aleurodes,

Vauclin

- ✓ 35% de flétrissement.

Gestion de l'enherbement

Les cultures sont réalisées en plein champs et sont correctement désherbées manuellement.



Feuille en forme de cuillère

Symptômes de TYLCV sur tomate
Source : FREDON



Décoloration jaune de la feuille

Enroulement de la feuille

Symptômes de PYMV sur tomate
Source : FREDON

FOCUS

Le **flétrissement bactérien** est une maladie bactérienne.

Vecteur : elle est causée par *Ralstonia solanacearum*, bactérie tellurique (présente dans le sol).

Transmission : Cette bactérie pénètre dans les plantes par les racines ou par la tige via des blessures. Une fois dans la plante elle se déplace dans les tissus vasculaires et bloque l'alimentation de la plante en eau et en nutriments.

Symptômes : On observe un flétrissement progressif, puis la plante meurt généralement en moins de 15 jours.

Précaution à prendre en amont :

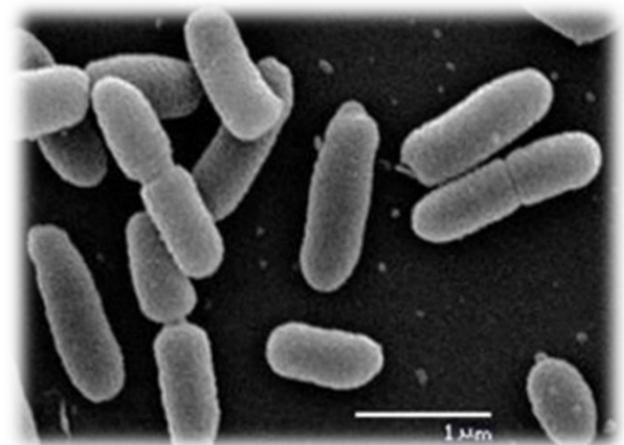
- ✓ Raisonner ses rotations pour éviter la succession de cultures sensibles à la bactérie (ex. cucurbitacées après solanacées à proscrire).
- ✓ Réaliser de longues rotations avec des alliacés types oignons pays ou brassicacées comme le radis.
- ✓ Limiter la présence d'eau stagnante et assurer un bon drainage de la parcelle
- ✓ Espacer les plants sur la parcelle
- ✓ Maîtriser l'enherbement dans et autour des parcelles

En cas d'infestation :

- ✓ Eliminer les plantes malades en les évacuant de la parcelle dans des sachets,
- ✓ Désinfecter les outils de taille après chaque coupe, surtout quand le plant taillé présente des symptômes de bactériose (taches nécroses etc...),
- ✓ Détruire les parcelles contaminées une fois la récolte achevée.



Symptômes de flétrissement bactérien
Source : APS

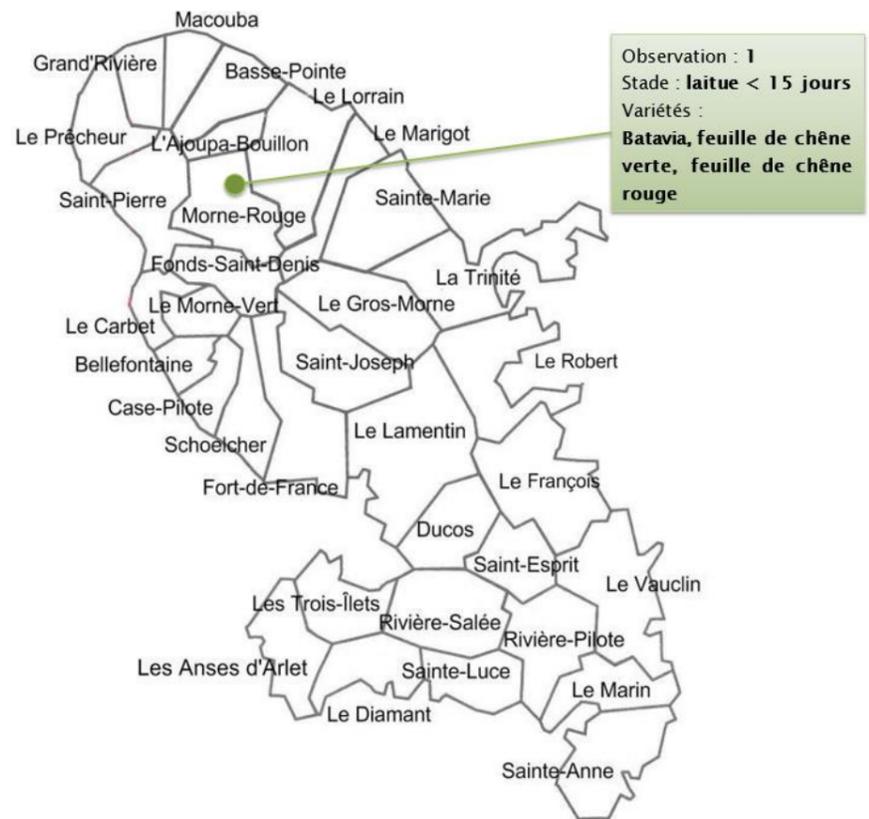


Ralstonia solanacearum au microscope
Source : BioMedCentral

Laitue

Maladies et ravageurs : Sur le site du Morne-Rouge, les symptômes de cercosporiose ont été relevés à savoir des taches foliaires brunes au centre grisâtre. La variété la plus sensible est la batavia (33%) puis la laitue feuille de chêne verte (13%). Aucun symptôme présent sur la feuille de chêne rouge. Cette dernière également ne présente pas de mineuses ni serpentine et en plaque.

Gestion de l'enherbement : 85% de recouvrement en herbe sur la parcelle composée de *Galinsoga quadrinedia* (60%), *Paspalum panicunatum* (30%), *E. fosbergii* (10%).



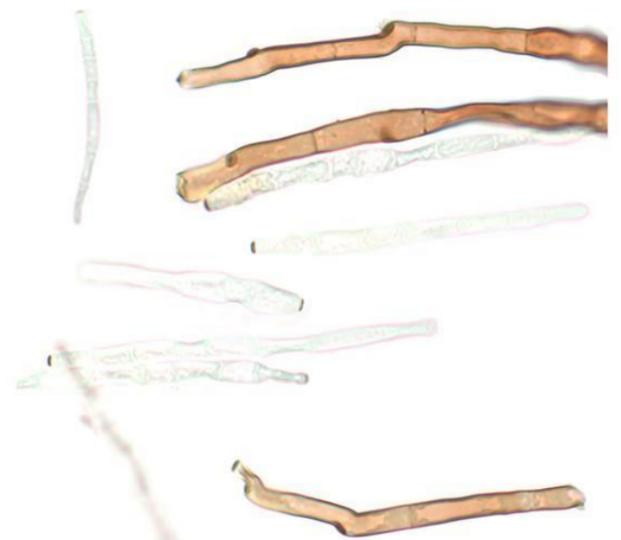
Vecteur : La **cercosporiose** de la laitue est provoquée par le champignon : *Cercospora longissima*.

Symptômes : Les feuilles de laitues touchées par la cercosporiose présentent des tâches nécrotiques circulaires blanches à beige entourées de plages nécrotiques brunâtres qui peuvent se rejoindre.

Mode de transmission : Le champignon responsable de la cercosporiose se conserve dans le sol et les résidus de culture. Il peut être transmis lors d'épisodes pluvieux par le phénomène de splashing : les gouttelettes d'eau de pluie en atterrissant sur le sol vont éclabousser les feuilles de laitues et ainsi contaminer les plantes. La proximité de cultures de laitues contaminées avoisinant la parcelle peut également représenter une source d'inoculum, les spores du champignon pouvant être transportés par le vent. Les températures avoisinant les 25°C et les forts taux d'humidité favorisent le développement du champignon.

Les principales méthodes de lutte :

- ✓ Effectuer des rotations de cultures : éviter dans la mesure du possible de planter plusieurs fois des laitues sur une même parcelle au cours de l'année.
- ✓ Penser à se débarrasser des résidus de cultures de laitues qui peuvent être une source potentielle de contamination pour les parcelles avoisinantes.
- ✓ Repiquer les laitues dans des parcelles bien drainées et privilégier un système d'irrigation goutte à goutte.



Cercospora lactucae-sativae
Source : PaDIL



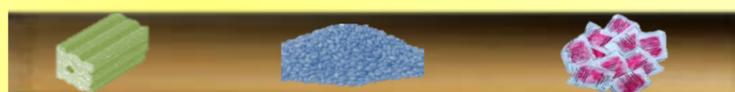
Cercospora lactucae-sativae
Source : CA

Campagne de dératisation du 20 mai au 07 juin 2019 !

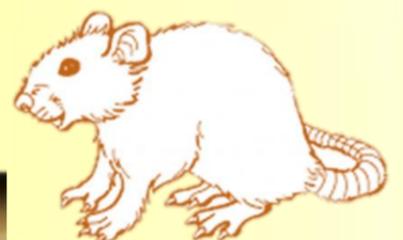
Il est important que les raticides soient disposés sous abris spécifiques pour petits rongeurs dans l'optique d'éviter :

- ✓ une destruction rapide des principes actifs par le soleil,
- ✓ une accumulation des molécules dans le sol,
- ✓ mais aussi que d'autres animaux ne les ingèrent (oiseaux, chiens...).

Les tronçons de bambou peuvent accueillir les appâts.



Tronçon de bambou contenant des appâts CA



Pour prévenir l'invasion des rongeurs, j'évite d'amasser et de stocker des déchets et détritits !